

le RÉFLEXE

JEUDI 20 JUIN 2019

AU QUOTIDIEN

La fierté de militer

Jean-Noël Grenier, professeur de relations industrielles à l'Université Laval, et Roger Valois, ancien vice-président de la CSN, se sont partagé mercredi en après-midi un panel sur la fierté de militer.

Jean-Noël Grenier a livré une présentation très énergique construite autour de six raisons pour lesquels les congressistes devraient être fiers de militer syndicalement. D'entrée de jeu, le professeur a rappelé que nous militons dans un monde difficile, plus difficile qu'avant, un monde où les syndicats ont rarement bonne presse, où les idées progressistes sont présentées comme d'extrêmes gauches et celles de droite comme étant raisonnables et de compromis.

Jean-Noël Grenier a rappelé que les syndicalistes revendiquaient non seulement pour eux-mêmes, mais aussi pour améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la population. Par ailleurs, comme le professeur le rappelait, il n'y a pas de honte à revendiquer d'améliorer ses propres conditions de travail. C'est d'ailleurs l'une des grandes contradictions de notre société où il est vu comme louable de s'enrichir toujours plus, mais exécration de revendiquer.

Six raisons d'être fier de militer syndicalement

1. La lutte pour la démocratisation des lieux de travail et une représentation autonome des salariés au travail. Les

Suite sur la page suivante ►►



Roger Valois, ancien vice-président de la CSN

Roger Valois

L'homme qui détient le record du plus long mandat sur le comité exécutif de la CSN (27 ans!) a livré un discours enflammé, ponctué de réflexions politiques et d'anecdotes personnelles impossibles à résumer.

Roger Valois a fait un aller-retour constant entre l'histoire et l'actualité

politique pour souligner les raisons d'être fier de militer syndicalement. Pour l'essentiel, elles tiennent toutes au fait que les syndicats sont, au fond, parmi les rares contre-pouvoirs de notre société, l'un des seuls lieux démocratiques qui permettent de lutter contre les injustices et l'exploitation. ■

syndicats ont un rôle économique important: l'amélioration des conditions de travail des membres.

2. La lutte pour la justice sociale et l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble de la population, et non seulement les syndiqués. Le syndicalisme a un rôle de transformation sociale important et un agenda politique affirmé dont lequel il ne faut se cacher.

3. La lutte pour des services publics de qualité. Lorsqu'on fait la lutte pour des services de qualité, c'est non seulement pour nos membres, mais également pour l'ensemble de la population. N'oublions pas : les services publics ne sont pas rendus par des machines, mais par des gens dont la santé se détériore. Il faut améliorer leurs conditions de travail pour rendre des services publics de qualité.

4. Le mouvement syndical est aux premiers rangs des luttes pour les droits des minorités et des personnes les plus vulnérables.

5. Le mouvement syndical est un des seuls mouvements qui est en mesure de proposer des alternatives politiques pour une meilleure redistribution de la richesse et la protection de l'environnement.

6. Le syndicalisme contribue de façon importante à aider et organiser les non-organisés. Il ne s'agit pas d'un repli sur soi corporatiste. Tous ont le droit d'être syndiqués, tous ont le droit d'être représentés. C'est ensemble qu'on est plus forts. ■

« Pour être militant,
il faut être une
personne de cœur.
Sinon ça ne marche
pas. »

– Jean-Noël Grenier

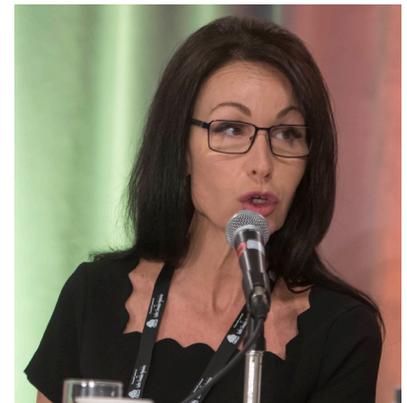


Rétrospective des luttes

C'est avec éloquence et brio que Gilles Lamontagne a fait un retour sur les luttes dans la région au cours des trois dernières années. Une fois de plus, nous avons souligné notre capacité de se mobiliser et la solidarité sans bornes des syndicats de la région. Que ce soit face à un employeur sans scrupules, une mobilisation contre des politiques injustes ou tout simplement pour se faire respecter, lorsque l'un d'entre nous est en besoin, c'est l'ensemble du Conseil central et de la CSN qui répond présent! ■

Rapport comité femmes

«Nous continuerons à avancer parce que la conjoncture exige une présence solidaire et combative, parce qu'elle s'attaque particulièrement aux femmes comme travailleuses et parce qu'elle s'attaque à notre vie privée », pouvait-on lire dans le rapport du comité dont c'était le quarantième anniversaire cette année. En plus d'un tour d'horizon des impressionnantes réalisations des dernières années, notons également que des propositions sur la conciliation travail-famille-études, sur la création du portrait de la situation de vie et du travail des femmes syndiquées CSN sur le territoire ainsi que sur la Marche mondiale des femmes 2020 furent adoptées. ■



Barbara Poirier, deuxième vice-présidente et responsable politique de la condition féminine

le **RÉFLEXE**
AU QUOTIDIEN

Le Réflexe au quotidien est publié tous les jours pendant le congrès du Conseil central de Québec-Chaudière-Appalaches (CSN).

Secrétariat du congrès
Salle 305 - À côté de la salle de plénière
Courriel : ccqca@csn.qc.ca

Rédaction: Camille Godbout et Nicolas Lefebvre Legault
Conception et réalisation: Nicolas Lefebvre Legault
Édition et correction: Audrey Jomphe
Crédit photos : Clément Allard



Questions de privilège

C'est neuf histoires de luttes inspirantes que les congressistes ont eu l'honneur d'entendre mercredi avant-midi lors du moment des questions de privilège. Conflits en cours, mobilisations contre des projets de loi ou bien campagnes à venir, les invité-es ont pu témoigner de la solidarité de l'ensemble des syndicats présents.

4 ans, c'pas grand

La campagne contre les maternelles 4 ans est déjà bien entamée, mais la mobilisation ne faiblira pas! Puisque le projet de loi sera à l'étude l'automne prochain, vous serez certainement sollicités dans cette lutte contre un projet qui témoigne d'un manque flagrant de vision de la part du gouvernement.

La nouvelle CSN-Construction

Plus qu'une restructuration, la nouvelle CSN-Construction s'est également dotée d'une image à tout casser. Pierre Brassard et Jean-Louis Simard sont venus nous présenter la relance de leur fédération et la force de celle-ci. Soyez à l'affût, nous aurons besoin de vous lors de la prochaine période de maraudage afin de renforcer notre présence.

Une brèche dans le domaine de l'automobile

Jocelyn Sénécal, conseiller au service de syndicalisation, a présenté les avancées réalisées dernièrement dans le domaine de l'automobile. En effet, une vaste campagne de syndicalisation est en cours auprès des conseillères et des conseillers à la vente dans les concessions.

Sauvegardons nos archives, notre histoire

Le CHAT, le Centre d'histoire et d'archives du travail, effectue un travail incommensurable de mémoire militante et a une fois de plus encouragé l'ensemble des syndicats à faire appel à leurs services d'archivage. Comme on dit si souvent, il faut savoir d'où on vient pour savoir où nous allons. www.archivesdutravail.quebec

Le gouvernement doit respecter ses engagements

La mobilisation des syndicats des services préhospitaliers d'urgence ne date pas d'hier. Depuis plusieurs années, les syndicats de la région dénoncent le manque de couverture ambulancière. Malgré une entente survenue lors de la dernière négociation, le ministère tarde à appliquer les changements auxquels il s'est engagé, soit des ajouts d'heures ou une transformation des horaires de faction en horaire à l'heure selon les régions.

Un projet de loi lourd de conséquences

Annoncé le printemps dernier, le projet de loi 17 aura des conséquences désastreuses pour les chauffeurs de taxi. En effet, l'abolition des permis promise par le gouvernement caquiste causera sans équivoque de lourdes pertes financières pour les travailleurs, plusieurs comptant sur ces montants pour leurs fonds de pension. La maigre compensation proposée par le ministre Bonnardel est une insulte aux chauffeurs qui ont tant investi dans l'industrie du taxi.

Les grévistes de la TÉLUQ sont venus à la tribune du congrès avant d'amener les grévistes avec eux pour une manifestation sur l'heure du midi.

Le prix de la délocalisation

Démarches politiques, juridiques, intersyndicales, internationales, les travailleurs et travailleuses de l'Usine Velan prennent tous les moyens possibles pour préserver leurs emplois de qualité au Québec. Depuis l'annonce de la délocalisation en Inde en juin, leur dévouement pour l'ensemble des travailleuses et travailleurs de leur usine est sans bornes.

Nous ne lâcherons rien

Les travailleuses de la Caisse Desjardins Hauterive de la Côte-Nord font preuve de leur résilience et leur solidité depuis décembre dernier. Journées de grève, manifestations, piquetage, affichage aux quatre coins de la ville, elles démontrent sans cesse leur résilience! Il va sans dire que c'est une belle leçon en escalade des moyens de pression pour leur employeur qui s'entête à présenter sans cesse la même offre.

Un geste désespéré de l'université

Les tuteurs et les tutrices de la TÉLUQ sont en grève générale illimitée depuis maintenant 5 mois. Pour les étudiantes et étudiants de la télé-université, ils pourraient se retrouver sans correction ni encadrement de qualité pendant bien plus longtemps puisque les emplois de celles et ceux qui effectuent ce travail depuis plus de 45 ans sont menacés. Un comportement odieux de la part de l'administration qui s'entête à réorganiser le modèle en catimini sans consulter la communauté. ■



Salut Yves !

Un vibrant hommage a été rendu à Yves Fortin, secrétaire général du conseil central, qui prendra sa retraite après le congrès. Sa conjointe Martha et son fils David sont venus le rejoindre.

Roger Valois, ancien vice-président de la CSN, lui a d'abord rendu hommage à la fin de sa présentation sur la fierté de militer. Vania Wright Larin, du Regroupement d'éducation populaire en action communautaire (RÉPAC), a témoigné ensuite de l'engagement d'Yves auprès des groupes communautaires. Louis-Denis Fortin, ancien directeur général d'Emploi-Québec, a quant à lui témoigné des quelque 25 ans d'Yves à la présidence du Conseil régional des partenaires du marché du travail de Québec et Chaudière-Appalaches.

Ayant commencé à militer dans son syndicat local en 1976, Yves était le doyen du conseil central. Depuis sa première élection en 1978, quelques courts intermèdes comme conseiller syndical et coopérant international, il a occupé tous les postes à l'exécutif du conseil central, sauf trésorier. Mais c'est vraiment comme secrétaire générale depuis 1991 qu'il a fait sa marque.

Merci Yves pour ta culture, ta constance, ta sagesse et ta fidélité à tes convictions. Tu nous manqueras. Bonne retraite ! ■



La conjointe de Yves, Martha, et son fils David sont venus le rejoindre.

À surveiller aujourd'hui :

- Conférence de Guillaume Cliche Rivard sur l'immigration et la pénurie de main d'oeuvre
- Panel sur la santé-sécurité au travail
- Les propositions du comité exécutif

Les kiosques à visiter :

- Mobilisation
- Défense des accidenté-es